

Des arbres à éclairs au chocolat

Une fois n'est pas coutume, je vous propose un épisode différent des autres. Vous connaissez l'expression "une fois n'est pas coutume" ? Si vous m'écoutez depuis les débuts de ce podcast, alors vous savez ce que ça veut dire parce que je l'utilisais souvent, avant. Je ne sais pas pourquoi j'ai arrêté. Surtout que j'aime bien cette expression. Bref, "une fois n'est pas coutume", ça veut dire que, pour une fois, on fait quelque chose d'un peu différent, sans que ça devienne une habitude.

Donc, aujourd'hui, je vous propose un épisode différent dans le sens où je vais parler d'une personne réelle, une personne que je ne connais pas, une personne que je suis depuis quelque temps sur Instagram. Attention, ici, "je suis", ça ne vient pas du verbe "être" au présent mais du verbe "suivre". Je sais, c'est bizarre. Cette personne s'appelle Joann, et c'est une artiste qui vient d'Arménie. En tout cas, sa biographie dit qu'elle est "basée" en Arménie, ce qui ne veut pas dire grand chose à part le fait qu'elle se trouve là-bas. Joann crée des images avec l'intelligence artificielle et son travail est une combinaison entre la réalité, l'imagination et l'impossible.

J'imagine déjà certains de mes auditeurs se dire "les images créées avec l'intelligence artificielle, ce n'est pas de l'art". Je suis à la fois d'accord et pas d'accord avec vous (si vous pensez comme ça). C'est vrai que ce n'est pas de l'art comme on le définissait il y a des centaines d'années. Ce n'est pas un tableau de Léonard de Vinci ou de Rembrandt. Ce n'est pas une sculpture de Rodin. Ce n'est pas non plus une photographie de Robert Doisneau. Mais cela ne veut pas dire non plus qu'utiliser l'intelligence artificielle efface le côté artistique et créatif de l'image qu'on produit. Moi, je considère l'intelligence artificielle un peu comme la peinture à l'huile et les pinceaux d'autrefois. C'est le matériel, l'équipement de certains artistes d'aujourd'hui. Ce qui est le plus intéressant, c'est la créativité et l'imagination. Et ça... c'est clair, Joann en a. De la créativité et de l'imagination. J'imagine (j'espère) que cet épisode vous donnera envie d'aller voir ses images sur son compte Instagram, mais en attendant, je vais essayer de vous décrire quelques-unes de ses œuvres, pour que vous compreniez mieux de quoi je parle.

Tout d'abord, c'est vrai qu'il y a différentes choses, différents types d'images sur son compte et que toutes ne me parlent pas de la même façon. Ça veut dire que je ne suis pas attirée, impressionnée ou interloquée ("être interloqué", ça veut dire être très surpris, ne pas savoir quoi penser de quelque chose). De manière générale, Joann utilise des objets de tous les jours ou des paysages communs comme des arbres, des chemins, des forêts mais aussi des rues, et elle les transforme en remplaçant (ou parfois en ajoutant) un élément qui n'appartient pas à ce monde-là. Je vais vous donner un exemple pour que vous compreniez mieux. Dans l'une des séries d'images, on voit différentes fleurs dans la nature, des nénuphars (ce sont les fleurs que l'on trouve dans l'eau), des tulipes, des roses etc, mais à la place des pétales (la partie colorée de la fleur), elle met de la dentelle. Dans une autre série, on voit des plats ou des aliments comme un hamburger, une glace, une part de pizza, un croissant, un hot dog etc qui sont recouverts de cheveux. Oui, je sais, je suis d'accord avec vous, c'est assez dérangement. Dans une autre série encore, on voit des bus dans les rues d'une grande ville et les bus sont recouverts de différents aliments comme des macarons, du chocolat, des bonbons, des frites, du pain, du fromage etc. J'avoue que c'est vraiment bien fait, et très original. Elle a aussi plusieurs séries d'images où elle modifie des animaux, notamment en mélangeant différentes parties d'animaux différents. Mais je crois que la série que je préfère, c'est celle avec les arbres dont les fruits d'origine ont été remplacés par des sucettes, des

boules de glace, des éclairs au chocolat, des bonbons.

Alors, pourquoi est-ce que j'aime cette artiste et ses images modifiées ? En fait, je ne sais pas vraiment pourquoi. Et d'ailleurs, je ne sais pas si j'ai vraiment besoin de trouver une explication. C'est comme pour un tableau, une sculpture, un film, une chanson. Il y a quelque chose qui m'émeut (ça veut dire qui me touche). Il y a quelque chose dans ses images qui me fait sourire. Il y a quelque chose qui me fait vibrer, qui me déconcerte parfois, ça veut dire qui me laisse sans voix, qui me perturbe. Je ne sais pas quoi en penser. Si j'aime ou je n'aime pas.

Ce que j'aime chez elle, c'est qu'elle montre des choses qui ont l'air vraies... mais qui n'existent pas. J'adore son imagination. Quand je vois certaines de ses images, ça paraît évident. Les macarons qui recouvrent le bus, ça semble tout à fait logique. Et pourtant, je n'y aurais jamais pensé avant. L'imagination ne crée pas toujours quelque chose de totalement nouveau. Parfois, elle transforme légèrement ce qui existe déjà. Et c'est ce qui est fascinant. Ce "glissement" d'une situation réelle (un arbre à fleurs) à une situation irréelle (un arbre à éclairs au chocolat). Ça me fait d'ailleurs penser au proverbe en français "L'argent ne pousse pas dans les arbres", pour dire que l'argent a de la valeur, que ce n'est pas une chose facile, qu'il est limité et qu'il est difficile à obtenir. Et bien, on pourrait dire qu'avec l'imagination de Joann, c'est tout à fait possible. On peut très bien imaginer un arbre dont les fleurs sont en fait des billets de 100 euros. Qu'est-ce que vous en dites ?

L'imagination, c'est quelque chose de très important dans ma vie. C'est d'ailleurs ce qui me permet d'enregistrer tous ces épisodes. Si je n'avais pas d'imagination, j'aurais arrêté depuis longtemps. Le fait d'utiliser l'intelligence artificielle, pour modifier des images ou pour me proposer un angle différent, un point de vue différent pour un épisode de mon podcast, ne veut pas dire qu'elle fait tout. Loin de là. L'idée de départ, ce que je veux dire, ce que Joann veut créer et ce qu'elle veut dire avec ses images, vient de la tête. De notre tête. De notre cerveau humain. Ce n'est pas la machine qui imagine. C'est l'humain qui imagine... et la machine qui aide à voir, à entendre. Je vous laisse y réfléchir.

On a tous des images dans la tête mais souvent elles restent floues. Ça me fait d'ailleurs penser à une... ce n'est pas une maladie... disons plutôt une condition dont j'ai découvert l'existence il y a quelques années seulement : l'aphantasie. Environ 2% de la population sont atteints d'aphantasie. Concrètement, cela veut dire que ces personnes ne voient aucune image dans leur tête. Oui, elles sont incapables de visualiser, de créer des images mentales. Imaginez que vous lisez un livre et que l'auteur décrit un personnage. Vous allez automatiquement le "voir" dans votre tête. Bien entendu, chaque personne le verra un peu différemment, en fonction des détails donnés par l'auteur. C'est la même chose pour tout. Si quelqu'un vous parle d'un château, même si vous ne le connaissez pas et ne l'avez donc jamais vu réellement, vous allez imaginer quelque chose dans votre tête. Et bien, les personnes qui souffrent d'aphantasie ne peuvent pas le faire. C'est incroyable, non ? La première fois que j'ai entendu parler de ça, ça m'a rendue triste. Oui, parce que je trouve que c'est important d'imaginer. C'est même essentiel. Je me souviens par exemple d'un livre que j'ai lu il y a quelques années. Il était en anglais, et généralement je n'ai pas de problème pour lire en anglais. Mais cette fois-ci, il y avait beaucoup de descriptions, et notamment des paysages qui avaient une grande importance dans l'histoire. Et comme le vocabulaire était trop complexe pour moi, j'avais du mal à visualiser, à imaginer dans ma tête le décor de l'histoire. Je dois avouer que ça m'a beaucoup gêné, au point où j'ai fait quelque chose que je ne fais jamais. Je suis allée voir le film adapté de ce livre alors que je n'avais pas encore terminé ce dernier. Oui oui, vous m'avez bien entendue. Normalement, je déteste aller voir le film qui est tiré d'un livre que j'ai lu (et encore plus d'un livre que je n'ai pas encore terminé !) parce que je suis souvent déçue de voir que l'imagination du réalisateur n'est pas la même que la mienne. Je n'avais pas imaginé les personnages comme ça, le décor comme ça etc.

Mais là, j'avais vraiment besoin de visualiser le décor de cette histoire et donc je suis allée voir le film.

Et en y repensant... je trouve ça intéressant. Parce que lire, au fond, c'est exactement ça. On transforme des mots... en images. Un auteur écrit une phrase, décrit un lieu, un personnage, et immédiatement, quelque chose se crée dans notre tête. Une image. Parfois très précise, parfois un peu floue, mais une image quand même. Et ce qui est fascinant, c'est que cette image n'est jamais la même pour tout le monde. Vous et moi, si on lit le même livre, on ne verra pas les mêmes visages, pas les mêmes paysages, pas les mêmes couleurs. Chacun construit son propre film intérieur. Finalement, lire, c'est peut-être une forme d'art. Un art invisible. Un art silencieux. Mais un art quand même.

Finalement, ce que fait Joann, c'est peut-être simplement nous rappeler que cette capacité à imaginer, on l'a déjà tous.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com,
frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License